



RECAP-AGRI

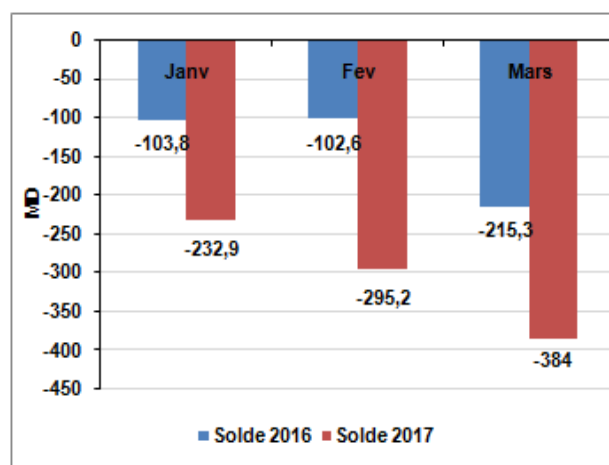
La balance commerciale alimentaire à fin Mars 2017

La balance commerciale alimentaire au terme du 3ème mois de l'année 2017 s'est soldée par un déficit de 384 MD soit 168.6 MD de moins par rapport à février 2017 et contre un déficit de 215.4 MD au même mois de l'année précédente. La valeur des exportations est estimée à 782.6 MD, celle des importations à 1166.6 MD. Le taux de couverture réalisé est de 67.1% affichant une diminution de 8.7 points de pourcentage par rapport à fin mars 2016 où il avait alors atteint 75.8% et une augmentation de 4.1 points de pourcentage par rapport à février 2017 où le taux avait été de 63%.

Cette baisse du taux de couverture est essentiellement due à un taux de croissance des importations (30.9%) plus élevé que celui des exportations (15.8%) suite à une hausse significative des importations des céréales (en particulier le blé tendre à l'exception du maïs), des huiles végétales et du sucre aussi bien en quantité qu'en valeur par rapport au même mois de l'année précédente, sachant qu'il s'agit ici de produits supportés par la CGC. Le solde enregistré à fin mars 2017 a contribué pour

9.9% au déficit global de la balance commerciale du pays qui a atteint 3878.9 MD cette année contre 2466.3 MD à fin mars 2016 (+57.3%).

Evolution du solde de la balance commerciale alimentaire au terme du premier trimestre de 2016 et 2017.



Source : INS

Pêche et aquaculture en Tunisie à fin Mars 2017 (Résultats de 2017 par rapport à 2016)

La production de la pêche et de l'aquaculture à fin Mars 2017 a été de 21 mille tonnes contre 20,6 mille tonnes réalisés à la même période de l'année précédente, soit une augmentation de 1,9% essentiellement due à l'aquaculture dont la production a atteint 4,2 mille tonnes contre 2,5 mille tonnes réalisées à la même période de 2016 (+68,6%).

Les exportations ont atteint 4,4 mille tonnes pour une valeur de 69,4 MD contre 4,7 mille tonnes et une valeur de 60,6 MD, soit une baisse de 6,4% en termes de quantité et une hausse de 14,5% en termes de valeur. Les importations ont atteint 10,5 mille tonnes pour une valeur de 41 MD contre 7,2 mille tonnes et une valeur de 28,4 MD au terme du mois de Mars 2017, soit des augmentations respectives de (+45,8%) et (+44,4%).

Le solde des échanges extérieurs des produits de la pêche a regressé de 11,8% bien que positif avec des valeurs de (+28,4 MD) à fin Mars 2017 contre (+32,2 MD) au terme du premier trimestre de 2016.

NB : Les chiffres de l'année 2017 sont préliminaires.

Source : Calculs de l'ONAGRI d'après les chiffres de la Direction Générale de la Pêche et de l'Aquaculture.

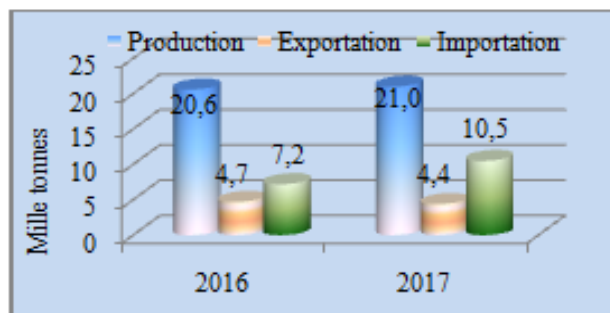


Figure 1. Evolution du volume de la production, de l'exportation et de l'importation des produits de la pêche et de l'aquaculture.

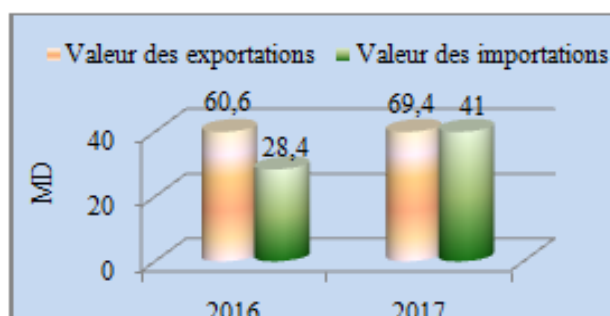


Figure 2. Evolution de la valeur des exportations et des importations des produits de la pêche et de l'aquaculture.

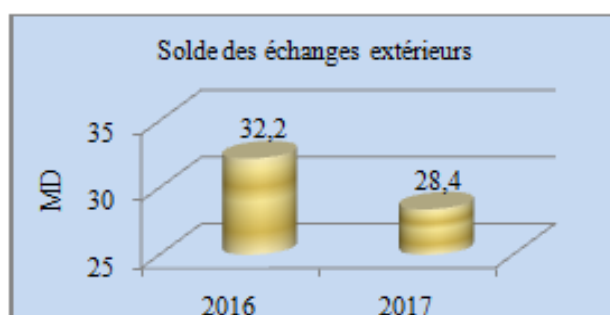
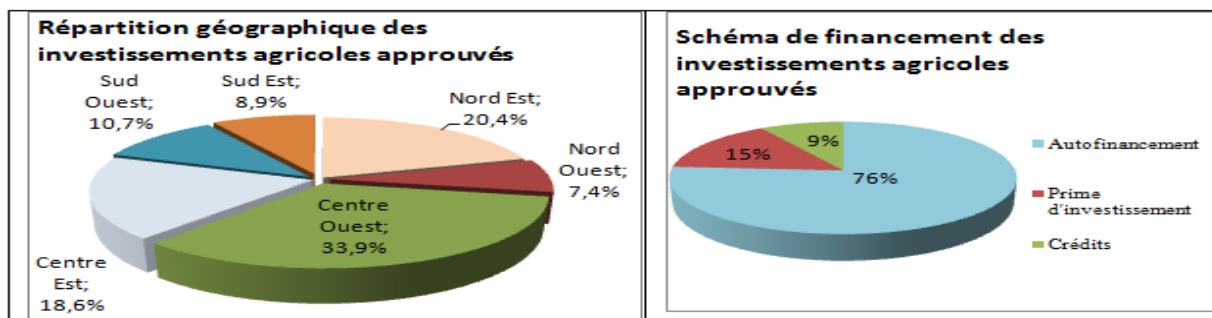
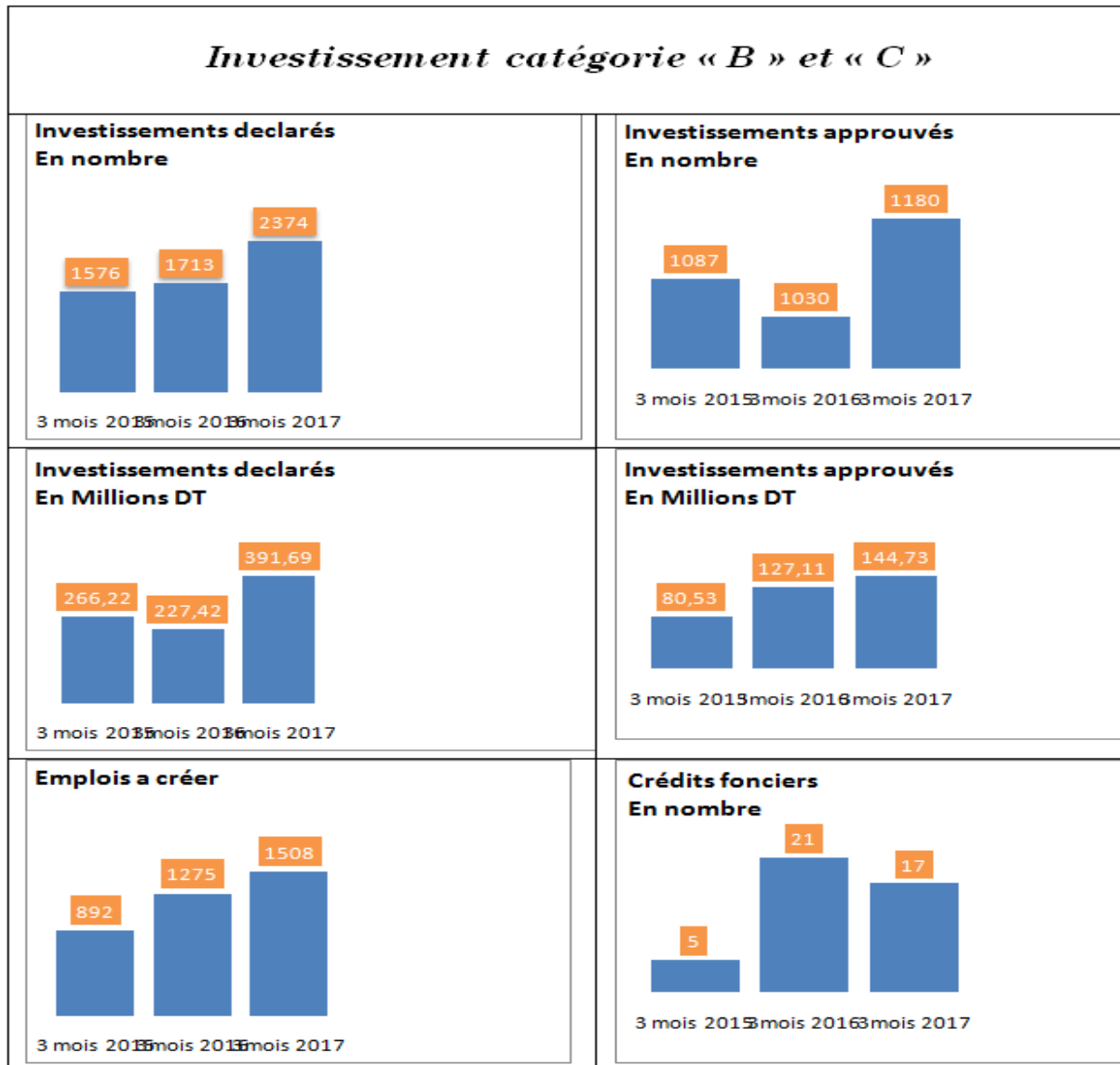


Figure 3. Evolution du solde des échanges extérieurs des produits de la pêche et de l'aquaculture.

LES INVESTISSEMENTS AGRICOLES A FIN MARS 2017

Par rapport à fin mars 2015 on distingue :

- Une hausse de 13.9% du volume des investissements approuvés.
- Une hausse de 14.3% de la part des fonds propres et une baisse de 10.6% de la part des crédits bancaires dans les investissements agricoles approuvés.
- Une baisse de 55.3% des investissements réalisés par les SMVDA (3.78MD contre 8.46 MD).
- Une hausse de 18.3% des emplois permanents par la création de 1508 postes.



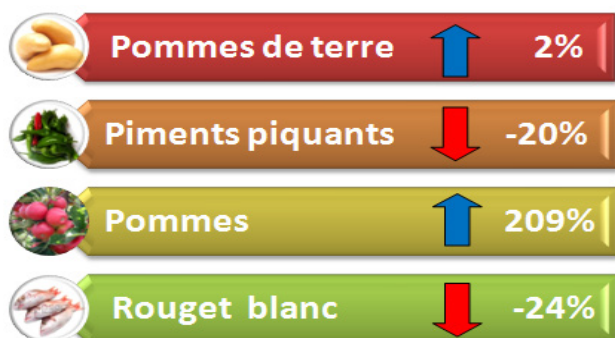
Source : Calculs de l'ONAGRI d'après les données de l'APIA

Mercuriale du MIN Bir El kassa (Avril 2017)

Evolution de l'offre globale Avril 2017/Avril 2016

Augmentation de l'offre globale des légumes (+13%)
 Augmentation de l'offre globale des fruits (+56%)
 Diminution de l'offre globale des produits de la mer (-5%)

Evolution de l'offre des principaux produits



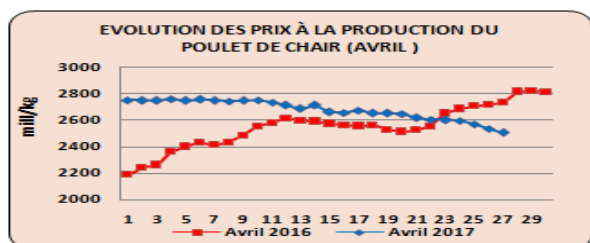
Evolution des prix des principaux produits



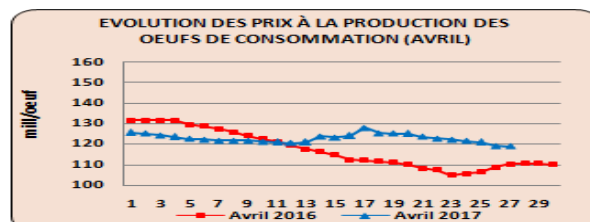
Source: Calculs de l'ONAGRI d'après la SOTUMAG

FLASH SUR LA FILIERE AVICOLE

Poulet de chair



Œufs de consommation



Une évolution comparée des prix à la production du poulet de chair au cours du mois d'avril respectivement de l'année 2016 et 2017 montre une évolution inversée. Les prix à la production du poulet de chair ont entamé l'année 2017 avec des valeurs élevées marquant ainsi un maximum de 2761 mill/kg enregistré le 04/04/2017 alors qu'au cours de la même période de l'année précédente les prix avaient été inférieurs de 26%.

A partir de la deuxième quinzaine du mois, les prix ont baissé pour atteindre leur plus bas niveau (2503 mill/kg enregistré le 27/04/2017).

En termes de prix moyen, le prix de mars 2017 (2678,7 mil/kg) a diminué de 1.8% en glissement annuel et a augmenté de 5.1% par rapport à celui du mois précédent.

Les prix à la production des œufs de consommation au cours du mois d'avril 2017 ont peu varié tout au long du mois passant de 125,5 mill/œuf le 01/04/2017 à 119,9 mill/œuf le 27/04/2017. La moyenne enregistrée au cours de ce mois dépasse de 4.7% celle du même mois de l'année 2016 (122,8 mill/œuf contre 117,3 mill/œuf).

Source : ONAGRI d'après le GIPAC.

INFO-AGRI

Fièvre aphteuse en Algérie : la Tunisie déclare l'état d'urgence sanitaire

La Tunisie a déclaré l'état d'urgence sanitaire sur tout son territoire après la découverte de foyers de fièvre aphteuse en Algérie.

Un suivi minutieux de la situation est effectué dans toutes les zones frontalières pour éviter la propagation de l'épidémie de fièvre aphteuse sur le territoire tunisien.

La Tunisie a décidé de renforcer les contrôles aux frontières avec l'Algérie et de durcir la lutte contre la contrebande de cheptel pour éviter la propagation de la maladie sur son territoire.

Outre ces mesures, une campagne de vaccination du cheptel (bovin et ovin) et une désinfection des roues des véhicules venant de l'Algérie ont été menées.

Quatre foyers de fièvre aphteuse ont été recensés dans



quatre wilayas différentes de l'Algérie. Il s'agit d'une fièvre aphteuse de type A. Ce type de fièvre aphteuse

a pratiquement disparu de l'Algérie depuis les années 1970. C'est une souche qui est très présente dans certains pays africains comme le Niger.

Selon les responsables algériens, l'apparition de cette épidémie est liée aux mouvements de cheptel. Le premier foyer qui a été découvert comptait 11 taurillons importés d'Europe et une vache locale.

Afin d'éviter la propagation de la maladie, l'Algérie a lancé une campagne de vaccination depuis lundi 17 avril 2017.

Source : tsa-algerie.com.

Les Ministres méditerranéens en charge de l'eau vont coopérer

Réunis à la Valette (Malte) jeudi 27 avril 2017, les ministres en charge de l'eau des États membres de l'Union pour la Méditerranée (UpM) ont convenu de développer un agenda pour l'eau afin d'aider les États membres de l'UpM à mettre en oeuvre des politiques de gestion de l'eau durables et intégrées, contribuant à améliorer les conditions de vie des citoyens de la région. Cet agenda sera mis en place par le Groupe d'Experts sur l'Eau (GEE) de l'UpM.

Les ministres demandent également une amélioration de l'accès au financement afin de réduire l'impact négatif du changement climatique sur l'eau.

La déclaration ministérielle sur l'eau s'appuie sur l'Accord de Paris et l'agenda de développement durable à l'horizon 2030. Elle rappelle les caractéristiques uniques

de la région méditerranéenne qui la rendent particulièrement vulnérable à la pénurie d'eau et au changement climatique. L'objectif est d'arriver à un cadre régional pour la politique de l'eau commun aux quarante-trois pays de l'UpM.

L'agenda de l'UpM repose sur un programme de travail destiné à fournir des recommandations, des propositions et des initiatives pour aider les membres à appliquer des approches de gestion des ressources en eau intégrées et assurer une meilleure coordination avec d'autres secteurs dans la région. Il sera accompagné d'une stratégie financière pour faciliter l'accès aux ressources.

Source : www.econostrum.info

Tunisie : Le ministère du Commerce fixe une fourchette des prix de vente de la viande bovine

Les prix de vente de la viande bovine réfrigérée et importée varieront entre 11 dinars, 14.500 dinars et 17.800 dinars, a annoncé le ministère du Commerce et de l'Industrie.

Cette fourchette des prix qui est entrée en vigueur à partir du 17 avril 2017, a été proposée après accord avec les intervenants dans le secteur.

Les contrevenants à l'application de cette tarification seront passibles de sanctions, conformément à la loi numéro 15-36 du 15 septembre 2015 relative à l'organisation de la concurrence et des prix.



Source : TAP

Tunisie : le soutien faillible de l'UE en matière d'exportation de l'huile d'olive

Les exportations de l'huile d'olive vers l'UE exonérées de droit de douane ont baissé de 27% en 2015, à 19% en 2016, a révélé l'Observatoire Tunisien de l'économie (OTE), dans une note intitulée «Exportation de l'huile d'olive tunisienne : Les dessous du soutien de l'UE».

Pourtant, en avril 2016, le Parlement européen avait validé un quota supplémentaire de 35.000 tonnes de contingents d'exportations d'huile d'olive tunisienne exonérées de droits de douanes pour 2016 et 2017, en soutien à la Tunisie suite aux attentats de 2015. Ce soutien ne s'est toutefois pas concrétisé et la Tunisie n'a exporté que 30 % de ce quota.

Dans cette même note, l'OTE souligne que le système de quotas de contingents d'exportations d'huile d'olive tunisienne exonérées vers l'UE (fixé par le Règlement

CE 1918/2016), définit un quota annuel maximum de 56.700 tonnes, couplé à un système de quotas mensuels variables pour chaque mois.

Il est à rappeler par ailleurs, qu'en 2014, le niveau des exportations effectivement exonérées a représenté 38% des exportations totales alors qu'elles auraient pu être totalement exonérées. En 2015, l'UE a respecté le règlement, et du fait de la très bonne saison 2014/2015, a octroyé le maximum de quotas possible, ce qui a permis d'exonérer 27% des exportations d'huile d'olive cette année.



Source : www.tustex.com

Déclaration de Malte : vers la fin de la surpêche en Méditerranée ?

Huit pays de l'Union Européenne et sept pays de la Méditerranée se sont engagés à surveiller "de près" l'évolution des stocks de poissons sur une période de 10 ans. C'est au cours d'une conférence ministérielle organisée récemment par la Commission européenne à Malte qu'a été signée la Déclaration de Malte, dite "MedFish4Ever". Ce décret, qui vise à protéger la faune des eaux méditerranéennes appauvries par la surpêche, a été signé par l'Espagne, la France, l'Italie, Malte, la Slovénie, la Croatie, la Grèce, Chypre ainsi que sept pays tiers (Maroc, Algérie, Tunisie, Egypte, Turquie, Albanie, Monténé-

gro). Les différents signataires se sont engagés à évaluer régulièrement, et de manière "précise et scientifique", les principaux stocks de poissons qui vivent dans les eaux de la Méditerranée. Il s'agira également d'établir "un plan de gestion pluriannuel pour toutes les zones de pêche-clé" tout en éliminant la pêche illégale d'ici 2020. Enfin, les signataires se sont engagés à soutenir financièrement les initiatives locales de pêche durable.

Source : www.zegreenweb.com

La FAO encourage l'utilisation des données satellitaires pour augmenter la productivité agricole

Un nouvel outil développé par l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) permet d'exploiter les données satellitaires en vue d'améliorer la fiabilité des rendements agricoles et d'optimiser les systèmes d'irrigation, en particulier dans les pays faisant face à des pénuries d'eau. En accès libre, la base de données WaPOR a été présentée récemment à l'occasion d'un événement organisé par la FAO sous le thème «Faire face aux pénuries d'eau dans l'agriculture : un cadre d'action mondial face à un climat en évolution». L'outil permet de réaliser des analyses plus détaillées liées à l'utilisation de l'eau dans les systèmes agricoles et d'orienter sur la manière dont elle peut être utilisée de manière plus productive, grâce à des données empiriques. La WaPOR explore les données satellitaires et utilise la puissance informatique de Google Earth pour produire des cartes qui montrent la quantité de biomasse produite et les rendements obtenus pour chaque mètre cube d'eau consommée. Les cartes sont affichées en différentes résolutions (de 30 à 250 mètres) et mises à jour en moyenne tous les 10 jours. Dans le

cadre d'un projet d'une valeur de 10 millions de dollars, financé par le gouvernement des Pays-Bas, l'équipe de la FAO, composée d'experts en technologie informatique et d'agents spécialistes des eaux et des terres, a conçu le WaPOR pour couvrir l'Afrique et le Proche-Orient en prêtant particulièrement attention aux pays qui sont déjà confrontés à des pénuries d'eau ou susceptibles de l'être dans un futur proche, que ce soit physique ou en termes d'infrastructures. La base de données continentale est aujourd'hui en ligne, tandis que les données nationales seront disponibles en juin pour le Bénin, le Burundi, l'Egypte, l'Ethiopie, le Ghana, la Jordanie, le Kenya, le Liban, le Mali, le Maroc, le Mozambique, le Rwanda, le Soudan du Sud, la Syrie, la Tunisie, l'Ouganda, la Cisjordanie, la Bande de Gaza et le Yémen. Des données plus détaillées seront disponibles en ligne à partir du mois d'octobre et concerneront des zones pilotes au Liban et au Mali.

Source : www.laminute.info

Des scientifiques créent un dispositif capable d'extraire de l'eau à partir de l'air

Une équipe de scientifiques américains a mis au point un dispositif capable d'extraire l'eau de l'air, même dans des endroits où l'humidité n'est que de 20%. Pour fonctionner, il a simplement besoin d'énergie solaire. Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), quelque 1,1 milliard de personnes n'a toujours pas accès à une source d'eau salubre à travers le monde. Un problème qui pourrait s'aggraver à l'horizon 2030 si les ressources ne sont pas mieux gérées, d'après les Nations Unies. Pour venir en aide à ces populations, les scientifiques travaillent à travers le monde à trouver de nouvelles sources potentielles d'eau. Certaines équipes se concentrent ainsi sur le processus de désalinisation permettant d'obtenir de l'eau potable à partir d'eau de mer. D'autres en revanche orientent leurs efforts vers un concept plus étonnant : parvenir à obtenir de l'eau à partir de l'air. C'est le cas d'une équipe de chercheurs américains du Massachusetts Institute of Technology (MIT) et de l'Université de Californie qui vient de publier ses travaux dans la revue *Science*. Des travaux qui révèlent de remarquables progrès : les scientifiques ont réussi à créer un dispositif capable d'extraire l'eau de l'air ambiant. Des structures capables de capturer des gaz. Le dispositif fonctionne uniquement à l'énergie solaire. D'où son nom de «solar-powered harvester», en français, «récolteuse à énergie solaire». Son secret réside dans l'utilisation de composés très particuliers appelés Metal organic frameworks (MOFs), des surfaces hybrides fabriquées à partir d'ions métalliques et de molécules organiques. Cela fait plus de 20 ans qu'Omar Yaghi de l'Université de Californie travaille sur les MOFs. Ceux-ci peuvent combiner différents métaux et molécules organiques afin de créer des structures rigides et poreuses capables de stocker des gaz ou des liquides. En 2014, Yaghi et ses collègues ont ainsi créé un MOF fait de zirconium et d'acide adipique capable de capturer la vapeur d'eau. Face aux résultats obtenus, Omar Yaghi a suggéré à une scientifique du MIT d'utiliser ce MOF pour concevoir un système capable de collecter de l'eau. Le projet était

lancé. Depuis, l'équipe a réussi à créer un premier prototype. Près de trois litres d'eau produites. Décrit dans la nouvelle étude, le prototype est composé de cristaux du MOF comprimés entre un capteur solaire et un condensateur à plaques, le tout placé dans une chambre ouverte à l'air ambiant. Lorsque ce dernier se diffuse à travers le MOF poreux, les molécules d'eau s'attachent de façon préférentielle aux surfaces intérieures du dispositif. La lumière solaire entrant dans le dispositif réchauffe le MOF et conduit les molécules d'eau attachées vers le condensateur à température ambiante. La vapeur se condense alors produisant de l'eau liquide potable qui atterrit dans le collecteur. Pour le moment, le prototype n'est qu'en phase de test mais les premiers résultats semblent confirmer l'efficacité du concept. D'après l'étude, le dispositif a réussi à extraire 2,8 litres d'eau de l'air sur une période de 12 heures en utilisant un kilogramme de MOF et dans des conditions d'humidité de 20 à 30%.

Ces travaux offrent une nouvelle façon de collecter de l'eau à partir d'air sans avoir besoin de fortes conditions d'humidité, tout en étant bien plus efficace en matière d'énergie que les autres technologies existantes. Mais si les résultats semblent déjà prometteurs, la technologie doit encore être perfectionnée. Pour l'heure, le MOF ne peut absorber que 20% de son poids en eau. Un rendement qui pourrait passer à 40% avec d'autres MOF, selon les scientifiques. Ils pensent également que le matériau pourrait être modifié pour devenir plus efficace face à une plus faible ou plus forte humidité. Avec de meilleurs matériaux, les scientifiques pensent pouvoir mettre au point un dispositif capable d'absorber l'humidité durant la nuit et la transformer durant le jour, pour obtenir de l'eau potable en continu. Cela pourrait également permettre d'améliorer l'invention afin qu'elle traite bien plus d'air et fonctionne à un rythme plus élevé

Source : *maxisciences.com*.

Observatoire National de l'Agriculture



30 Rue Alain Savary, 1002 Tunis
Site Web: <http://www.onagri.tn>
Téléphone (+216) 71-801-055/478
Télécopie : (+216) 71-785-127
E-mail : onagri@iresa.agrinet.tn